



## Fiche 5

### Ils osent

- Lycée Chamson du Vigan <sup>(30)</sup>

<http://eduscol.education.fr/experitheque/fiches/fiche12240.pdf>

- Collège Fabre <sup>(06)</sup>

<http://eduscol.education.fr/experitheque/fiches/fiche9693.pdf>

- Collège République

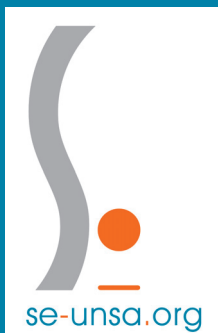
de Cholet <sup>(49)</sup>

[www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/cholet-49300/classe-cooperative-ils-vivent-le-college-autrement-2183976](http://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/cholet-49300/classe-cooperative-ils-vivent-le-college-autrement-2183976)

- Collège d'Ermerainville <sup>(77)</sup>

Une vidéo de témoignages d'élèves produite par le CARDIE Créteil

<https://www.youtube.com/watch?v=GUCURvo8L4k>



# Créer une classe coopérative

## Pourquoi c'est important ?

Les mouvements de la « pédagogie nouvelle » naissent au début du XXème siècle et se développent après la première guerre mondiale. Cette fiche revient plus particulièrement sur la pédagogie coopérative, appelée aussi apprentissage coopératif ou enseignement mutuel, pensée notamment par le pédagogue français Célestin Freinet (1896/1966), instituteur à l'école de Vence.

Les idées de ce pédagogue peuvent être généralisées : permettre aux élèves de s'aider entre eux, les responsabiliser dans le quotidien de la classe, libérer leur parole, est faisable non seulement sous la forme de classes coopératives, mais plus largement, en tâtonnant, dans notre vie d'enseignant. Voilà quelques exemples de mise en oeuvre.

## Comment faire ?

Au lycée Louis Armand d'Eaubonne (95), tout a commencé avec le travail sur le projet d'établissement, au sein du lycée, en 2013/2014. Le proviseur monte une commission « innovation pédagogique » qui se réunit à plusieurs reprises le samedi matin et travaille sur un projet de classe sans notes. Une collègue impliquée dans la pédagogie Freinet propose d'aller plus loin et de créer une « classe coopérative ».

La première cohorte a été lancée à la rentrée 2015 avec une seconde « innovante ». En première, c'est la série S qui a été choisie pour continuer l'expérience. Par la suite, les autres séries ont été intégrées. Le dispositif était présenté aux familles pendant les inscriptions, certains élèves ont été volontaires. Certains sont dyslexiques ou en difficulté, d'autres sont stressés par la compétition et par les notes. Certains élèves étaient aussi intégrés à la classe sans l'avoir choisi. Concernant l'équipe pédagogique, elle s'est montée sur la base du volontariat, il manquait certaines disciplines au début mais le succès du dispositif a permis de combler le manque.



## Notre avis

Pour le SE-Unsa, changer les pratiques pédagogiques est indispensable pour améliorer le système éducatif français.

Le ministère doit soutenir, dans la formation initiale et continue, mais surtout organiser, en prévoyant un temps de concertation dans le temps de service des enseignants. Il doit donner du pouvoir aux enseignants au sein des établissements pour mettre en place les dispositifs qu'ils souhaitent. D'où l'idée, pour le SE-Unsa, de faire connaître ces initiatives de « classes innovantes » qui fonctionnent et créent du bien-être tant chez les élèves que chez les enseignants. Et vous, dans votre établissement, vous voulez vous lancer ?

Le SE-Unsa pourra vous accompagner pour vous mettre en lien avec ses partenaires associatifs.

### L'interviewée

Sandra Murphy est professeure d'anglais. Elle est coordinatrice disciplinaire, co-professeure principale de la terminale innovante du lycée. On retrouve le blog de ces classes par la recherche en ligne *classinnov*.

## Est-ce que ça marche ?

Le projet s'est développé sur 3 axes : la coopération, l'évaluation par compétences et l'outil numérique. Les élèves et les professeurs travaillent sur un réseau social, SEESAW, le lien avec les parents est intense avec un café des parents régulier le samedi matin. De la même manière, les élèves qui se réunissent le lundi en conseil des élèves. Ils prennent des responsabilités, deviennent tuteurs pour les temps d'accompagnement, et sont tous valorisés dans les domaines où ils peuvent aider leurs camarades.

Le projet a une forte incidence sur le climat scolaire. Les élèves sentent que leurs professeurs travaillent ensemble. La relation profs / élèves a totalement changé, un groupe whats app permet de donner des conseils instantanés aux élèves qui font leurs devoirs. Les élèves en voie de décrochage sont « raccrochés » dans le dispositif, et les élèves fragiles peuvent progresser et surtout prendre confiance en eux.

## Est-ce compliqué ?

L'intégration dans l'équipe a demandé beaucoup de travail au début, notamment pour apprendre à travailler par compétences, avec des journées de co-formation. Des salles ont été réservées pour chaque classe, et la région Ile de France a soutenu le projet, notamment en finançant un mobilier spécifique (chaises à tablette individuelle).

Le projet n'est pas passé par le conseil d'administration, n'ayant pas de conséquence pour la DHG. Des moyens ont été distribués en Imp pour la concertation. Tout n'a pas été sans mal, certains collègues étant critiques avec le dispositif, accusé de prendre des moyens aux autres classes, et de contraindre les emplois du temps (créneaux blancs pour la concertation d'équipe).

### Ressources

- Le cercle *Classes coopératives* de l'association Crap-les cahiers pédagogiques permet aux enseignants de partager entre eux sur <https://lc.cx/QKYq>
- *Apprendre avec les pédagogies coopératives* de Sylvain Connac aux éditions ESF pédagogie, collection *Démarches et outils*
- Le développement des classes coopératives est soutenu par l'association ICEM pédagogie Freinet sur <https://lc.cx/QKYC>